

Dévotion à la Divine miséricorde, une réflexion



Sainte Faustine Kowalska est connue dans le monde entier comme «l'apôtre de la miséricorde divine», car c'est ce qu'elle a écrit dans son journal, la dévotion à la miséricorde divine de Notre-Seigneur. La dévotion à la miséricorde divine est véritablement une extension, une manifestation moderne de la dévotion traditionnelle au Sacré-Cœur de Jésus.

La dévotion à la miséricorde divine s'est tellement répandue dans l'Église universelle depuis ses débuts dans les années 1930 que cinq jours après la canonisation de sainte Faustine, la Congrégation du Vatican pour le culte divin a décrété que le deuxième dimanche de Pâques serait désormais appelé dimanche de la miséricorde divine.

Cette spiritualité est centrée sur une image du Christ qui bénit ceux qui le contemplent; de son côté émanent deux rayons (blanc et rouge, représentant le sang et l'eau qui ont coulé de son côté transpercé). Sous l'image se trouvent les mots «Jésus, j'ai confiance en toi».

Cette dévotion est centrée sur une heure particulière (15 heures), l'heure de la mort du Christ sur la croix, une série spéciale de prières (le chapelet de la miséricorde divine) et une neuvaine qui com-

mence le Vendredi saint et se termine le dimanche de la miséricorde divine (cette année le 11 avril).

Pourquoi cette dévotion? Qu'est-ce qu'elle signifie? Elle met au défi ceux qui minimisent le péché de prendre au sérieux la réalité du péché. Elle soutient également même le plus grand pécheur. Tous deux doivent trouver du réconfort dans la miséricorde de Dieu.

Il n'est pas rare qu'un prêtre entende un pénitent en confession confesser un péché, mais y ajouter une excuse: «Père, j'ai menti, mais c'était un mensonge blanc»; «Père, j'ai fait des commérages sur quelqu'un, mais tout le monde le savait déjà». Ou encore, les individus sont tentés de s'inquiéter d'apporter un péché trop gros pour que le miséricordieux Jésus le pardonne. La miséricorde divine est offerte à tous les pécheurs.

Dans l'image de la Miséricorde Divine révélée à Sainte Faustine, Jésus lui montre son cœur percé avec le sang et l'eau qui coulent de la crucifixion. Il y a une immédiateté et une abondance dans cette miséricorde. Cette source de miséricorde a été ouverte pour nous sur le Calvaire par la lance d'un soldat.

La tradition veut que ce soldat s'appelle Longinus. Il est l'image de chacun d'entre nous. De même que Longinus a transpercé le cœur de Jésus, de même nous transperçons son cœur par notre péché. Cela peut être une pensée inconfortable. Mais au moment même où Longinus a poussé sa lance, un océan de miséricorde est tombé sur lui. De même, avec nos péchés, notre Seigneur est prêt à nous envelopper de sa miséricorde immédiatement et abondamment.

Il ne fait aucun doute que l'exa-

men de nos péchés est difficile et peut-être avons-nous perdu la pratique de l'examen de conscience et de la confession régulière. Plus cela fait longtemps, plus nous pouvons avoir l'impression que notre cœur est figé dans la pierre, que rien ne peut nous en libérer. Mais le sang et l'eau qui coulent du côté de Jésus peuvent briser cette pierre et permettre à notre cœur de battre et de revivre.

La tradition veut que Longinus se soit repenti, ait été baptisé et soit devenu un martyr qui a témoigné de la miséricorde qui coule du cœur de Jésus. Aujourd'hui, la basilique Saint-Pierre de Rome abrite une statue de saint Longinus tenant une lance. L'instrument de son péché est devenu un symbole de la capacité de Jésus à pardonner. Nous qui sommes prêts à confesser nos péchés et à recevoir la miséricorde de Dieu, nous témoignons également de l'amour que nous porte notre Père céleste. Un amour que tout cœur humain attend désespérément.

Dans la neuvaine de la miséricorde divine (2-10 avril), nous encourageons la confiance dans la miséricorde offerte par la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur. Nous recherchons la grâce d'admettre courageusement nos péchés devant Jésus avec l'espoir de l'amour et de la miséricorde qu'il attend de nous donner.

«Ô sang et eau, qui avez jailli pour nous du Cœur de Jésus, comme source de miséricorde, j'ai confiance en vous.»

Informations: <https://misericordedivine.fr/chapelet-de-la-misericorde-divine>

S. E. Terrence Prendergast, SJ
Administrateur apostolique

Preparing for Divine Mercy Sunday, A Reflection



St Faustina Kowalska is known throughout the world as the “Apostle of Divine Mercy,” for that was what she wrote about in her Diary, devotion to Our Blessed Lord’s divine mercy. The Divine Mercy Devotion is truly an extension, a modern day manifestation of the traditional devotion to the Sacred Heart of Jesus.

The Divine Mercy Devotion has become so widespread in the Universal Church since it began in the 1930s that five days after the canonization of St Faustina, the Vatican Congregation for Divine Worship decreed that the Second Sunday of Easter would henceforth be called Divine Mercy Sunday.

This spirituality is focused on an image of Christ who blesses those who contemplate him; from his side two rays emanate (white and red, representing the blood and water that flowed from his pierced side). Below the image are the words, “Jesus, I trust in you”.

This devotion centers on a special time (3:00 pm), the hour of Christ’s death on the Cross; a special series of prayers (the Chaplet

of Divine Mercy); and a novena that begins on Good Friday and leads up to Divine Mercy Sunday (this year April 11).

Why this devotion? What does it mean? It challenges those who minimize sin to take seriously the reality of sin. It also supports even the greatest sinner. Both are to take comfort in God’s mercy.

It is not uncommon for a priest to hear a penitent in confession confess a sin, but to add an excuse for it: “Father I lied, but it was a white lie;” “Father I gossiped about someone, but everyone already knew.” Or else, individuals are tempted to worry about bringing a sin too big for the merciful Jesus to forgive. Divine mercy is offered to all sinners.

In the image of Divine Mercy revealed to St. Faustina, Jesus shows her his pierced heart with the blood and water that flow from the crucifixion. There is an immediacy and abundance to this mercy. This fount of mercy was opened for us on Calvary by a soldier’s lance.

Tradition holds that this soldier was named Longinus. He is an image of every one of us. Just as Longinus pierced the heart of Jesus, so we pierce his heart by our sin. That can be an uncomfortable thought. But in the very moment that Longinus thrust his lance, an ocean of mercy fell upon him. So too, with our sins, our Lord is ready to envelop us in his mercy immediately and abundantly.

There is no doubt that examining our sinfulness is difficult and per-

haps we have fallen out of the practice of examining our conscience and making a regular confession. The longer it has been, the more it can feel like our hearts have become encased in stone, that nothing can break us free. But the blood and water that flows from Jesus’s side can break down that stone allowing our hearts to beat and come to life again.

Tradition holds that Longinus repented, was baptized and was a martyr who testified to the mercy that flows from the heart of Jesus. Today, there is a statue of St. Longinus at St. Peter’s Basilica in Rome holding a lance. The instrument of his sin has become a symbol of how much Jesus is able to forgive. We who are willing to confess our sins and receive God’s mercy also testify to the love we have from our heavenly Father. A love desperately longed for by every human heart.

In the Novena of Divine Mercy (April 2-10), we foster confidence in the mercy available from the passion, death and resurrection of our Lord. We seek the grace courageously to admit our sins before Jesus with hope in the love and mercy he is waiting to give us.

“O blood and water, which gushed forth from the heart of Jesus as a fountain of mercy for us, I trust in you.”

Further information on Divine Mercy: <https://jp2centre.com/divine-mercy>.

*H.E. Terrence Prendergast, SJ
Apostolic Administrator*